

Auguste STOEBER

09/07/1808, Strasbourg - 19/05/1884, Mulhouse
enseignant - historien

REPERES FAMILIAUX

fils de Daniel-Ehrenfried Stoeber (notaire à Strasbourg, éminent représentant du courant littéraire alsacien) et de Louise Kuss

Sépulture

cimetière protestant - secteur C - N°4

BIOGRAPHIE

Auguste Stoeber fut un pédagogue réputé et un historien érudit. Issu d'une famille strasbourgeoise, il a fréquenté le Gymnase Jean Sturm.

Il suivit des études de théologie, d'histoire et de littérature.

Parallèlement, il mena une intense activité d'écrivain, de poète et de journaliste. Il créa notamment un périodique littéraire manuscrit.

En 1824, il fonda le cercle littéraire « Gesellschaft der Frühlingsblüthen » (Société des fleurs printanières)

Son mémoire de théologie fut consacré à un « Essai historique et littéraire sur la vie et les sermons de Geiler de Kaysersberg »

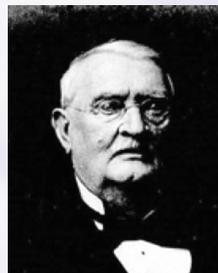
Le 20 avril 1834, il fut ordonné et s'installa à Oberbronn avec sa mère et sa sœur. Vicaire et précepteur il devint directeur d'une petite école privée jusqu'en 1839.

Le 1er mai 1838, il abandonna ses activités religieuses pour devenir directeur de l'école supérieure de filles de Bouxwiller, puis inspecteur des écoles primaires.

En 1835, il publia avec son frère Adolphe « die Alsabilder » (Images d'Alsace).

En 1838, il créa un journal littéraire alsacien appelé « Erwinia ».

Le maire de Mulhouse André Koechlin lui proposa en 1841 un emploi de professeur d'allemand au lycée de garçons, poste qu'il occupa pendant 30 ans.



Il publia plusieurs ouvrages scolaires et enseigna l'allemand, le français, le latin et l'histoire.

Avec son frère, Auguste Stoeber a fait de Mulhouse un important centre intellectuel.

En février 1848, il s'enrôla volontairement dans la Garde Nationale de Mulhouse. Par ses opinions libérales, il s'opposa à Louis-Philippe et à Napoléon III.

Nommé bibliothécaire adjoint à la Bibliothèque municipale en 1848, il en devint président en 1861.

En 1864, il fonda avec Daniel Engel-Dollfus, A. Ingold, G. Stoeffel et A. Michel, le Musée Historique et en devint conservateur puis président du comité de gestion.

En 1878, il est nommé Docteur Honoris Causa de l'Université de Strasbourg.